

# Le troublant Bruxelles de « Fat Cat »

## CINÉMA

**A**vis aux cinéphiles ! Sorti presque incognito (merci Cannes) depuis mercredi passé au cinéma Galeries de Bruxelles, *Fat cat*, le film belge de Patricia Gélise et Nicolas Deschuytten, vaut pourtant le détour. C'est une étrange et assez envoûtante curiosité. On y parle un peu comme dans une série des années 70, ou comme dans le cinéma d'Aki Kaurismäki : ça sonne d'abord faux... mais c'est une musique voulue, et à laquelle très vite on peut s'habituer. On y navigue dans un film de genre (le film noir) qui, par son décalage dans le verbe, son goût des gueules cassées et son esthétique noctambule, empruntant au monde des voyous, salue par moments (consciemment ?) l'héritage de Jean-Pierre Melville. On y entend une bande-son signée par le compositeur Wilf Plum. On y découvre, surtout, un portrait magnifique, sombre, glauque de Bruxelles et du quartier de Midi, filmé comme rarement, c'est-à-dire bien loin des écœurantes cartes postales. La capitale de l'Europe a ici le squelette d'un grand corps malade, rongé par le cancer de la spéculation immobilière, sans cesse en train de détruire ce qu'elle n'a jamais le temps de construire. Sa laideur provoque bizarrement ici une très improbable et attirante beauté, à l'image des bouis-bouis rouge désir de *Fat cat*, et on sort de ce film rempli d'un amour certes blessé, mais sincère pour la malade.

Bruxelles est décidément une ville qui gagne ces derniers temps à être filmée. Il y a peu, Stephan Streker y plantait le décor, là aussi nocturne, de son deuxième long-métrage, *Le monde nous appartient*, en lorgnant quant à lui vers ses modèles américains.

*Fat cat*, signé par un tandem qui réalise régulièrement des clips, ne bénéficiera sans doute pas de la même exposition. Dommage. Car c'est une aventure qu'on vous invite à tenter. Comme on se déciderait, imprudent et ivre, à entrer dans un lieu inconnu, et peut-être dangereux. On n'en sort pas forcément le même... Bonne nouvelle : le film reste aux Galeries. Et sera d'ici peu au Plaza de Mons (13 juin), puis à Ath (22 juin). ■

**NICOLAS CROUSSE**

